Mondanites.

Le Dr et Mme A. de Roaldès partiront mardi pour l'Europe où ils passeront l'été.

Mme Edwin A. Alderman et son fils qui étaient les hôtes de M. et Mme James W. Hearn ont regagné ces jours derniers leur demeure à Charlottesville, Vie.

M. et Mme C. C. Harvey partent cette semaine pour l'Europe via New York.

Mlle Georgie Winship passe quelque temps chez M. et Mme P. A. Lelong avant de partir pour Vicksburg où elle sera l'hôte de sa sœur Mme Walter Harvey.

Le Euchre Point Club a été reçu chez Mme W. C. C. Claiborne, lundi dernier. Les prix du meilleur goût, ont été gagnés par Mlle Céline Chararon. Mme Tom Underwood et Mme C. B. Fox. La prochaine réunion aura lieu chez Mme Gus. Olivier, lundi.

M. et Mme Henri Pitot et leur famille sont à Covington pour la saison.

Lundi après-midi Mlle Pauline Curran a donné une partie de bridge-whist en l'honneur des demoiselles Bullard de Columbia, Gie. Les prix ont été gagnés par Mmes Martin Matthews, William Palfrey, Mlles Florence Ford, Lucile Vardell, Lily Post et Adèle Ford.

Mlle Jeanne Charlaron part cette semaine pour Covington où elle séjournera quelque temps.

Le Tulane Junior Prom sera dansé vendredi soir dans la salle des Odd Fellows.

Un joli mariage de la saison a été celui de Mlle Louise Roux et de M. Walter Gelpi, que l'on célébrait mardi soir à cinq heures et demie à l'église St-Augustin, en présence d'une nombreuse assemblée de parents et d'amis qui étaient venus apporter leurs voeux de bonheur aux jeunes époux. L'édifice sacré décoré de plantes vertes présentait un brillant aspect lorsque, au chant d'une marche triomphale la jeune et charmante mariée s'est avancée vers l'autel éblouissant et fleuri de roses blanches, où l'attendait le marié avec son best man M. Vivian Gelpi. Les ushers ouvrant la marche du cortège étaient MM. Charles Butler, Louis Plauché, George Baudéan et Emile Caboche. M. Gus. Llambias était garçon d'honneur et Mlle Alma Gelpi demoiselle d'honneur. Mlle Nina Burthe la "maid of honor" marchait devant la mariée. Au cours de la cérémonie faite par le Rév. Père Subileau qui a prononcé une brillante allocution, Mlle Odile Nérée et M. Louis Burthe, Jr, ont fait entendre leurs belles voix dans un Ave Maria, avec accompagnement d'orgue. La mariée portait avec une élégance irréprochable une fraîche et aérienne robe de tulle blanc sur soie, garnie de dentelle duchesse, toilette simple et du meilleur goût seyant admirablement à la beauté de celle qui la portait. Un voile de tulle drapé de fleurs d'oranger et un bouquet de roses blanches et de fougères noué de tulle et de satin blanc complétaient le costume. La "maid of honor" avait une toilette de tulle blanc et portait une gerbe de roses blanches et la demoiselle d'honneur était en mousseline et dentelle blanche et avait un bouquet de roses roses. A l'issue de la cérémonie une réception tout intime a eu lieu à la résidence de M. et Mme Louis Burthe, qui était décorée pour la circonstance d'une profusion de palmes, de fougères et de fleurs blanches. Dans la salle à manger la table luxueusement ornée de cristaux et d'argenterie et éclairée par des candélabres d'argent garnis de bougies blanches, était parée d'oeillets blancs, de muguets et de rubans de satin. La bague que contenait le gâteau de la mariée a été trouvée par Mlle Alma Gelpi, le dé par Mlle Amelie Chiapella et la pièce d'argent par Mlle Eda Chiapella. M. et Mme Burthe faisaient les honneurs de leurs salons assistés de Mme P. Michinard et de Mme L. Burthe, jr. Parmi les personnes présentes: M. Mme Edgar Gelpi, M. et Mme Maurice Brierre, M. et Mme Philip Mentz, M. et Mme Sidney Story, M. et Mme C. B. Fox, Mmes Aristide Gelpi, E. Bouny, A. Rocquet, Mlles Katie Dessommes, E. Sanchez, Lulu Hall, Marcelle Pitot, Amélie Chiapella, Kate McCall, Eda Chiapella, Dr Snelling, MM. Henri Dessommes, Henri Jumonville, Herman Woeste, Louis Dessommes, M Sturtevant. Très beaux et, nombreux sont les cadeaux qui été reçus par M. et Mme Gelpi qui demeurent à l'angle des rues Esplanade et Trémé où ils recevront le mardi.

M. et Mme Robert Gravely de Washington, D. C., sont attendus cette semaine chez M. et Mme Frank P. Gravely.

M. et Mme West Livaudais ont donné une partie de progressive euchre mardi soir, à l'occasion du cinquième anniversaire de leur mariage. La maison était décorée de plantes vertes et de roses roses. Les prix qui étaient fort jolis ont été gagnés par Mlle Martha Bowen, Mme Ed Livaudais et M. C. Bowen.

Mme Joseph A. Gomila et Mlle Helen Gurley recevront mercredi soir de huit à dix heures en l'honneur des chaperons et marraines des Fils de Vétérans du Camp Beauregard.

Mercredi à une heure et demie, a eu lieu à l'église Ste-Rose de Lima, le mariage de Mlle Georgette Joséphine Suzanne Trosclair avec M. Daniel Rodriguez, de Biloxi. La mariée, charmante dans une ravissante toilette blanche complétée par un voile illusion et un bouquet de roses blanches, a été accompagnée à l'autel par son père, M. Paul E. Trosclair. Mlle Thérèse Rodriguez, sa soeur, était demoiselle d'honneur et portait aussi une jolie toilette blanche. Le "best man" était M. Paul Trosclair, jr. Au retour de l'église une réunion tout à fait intime a eu lieu à la résidence du père de la mariée et M. et Mme Rodriguez sont partis le même jour pour Biloxi où ils vont demeurer, accompagnés des meilleurs voeux de leurs nombreux amis.

Mme C. A. Tessier a donné un lunch vendredi après-midi pour Mme Cynthia Westover Alden.

Une soirée charmante a eu lieu chez M. et Mme W. O. Humphreys vendredi soir pour fêter l'anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Laurence Humphreys.

Mardi prochain aura lieu à Reedsville, C. du N., le mariage de Mme Susie Richardson Gordon avec M. Edmond Richardson de Reedsville. M. et Mme Richardson arriveront le vingt-six à la Nouvelle-Orléans où ils passeront quelques jours avant de se rendre en Californie.

Fierst & Kraemer
LIMITED
CONFISEURS
Manufacturiers,
POURVOYEURS,
833 Rue du Canal.
Phones Main—121.
" Main—2146 L.
28 jan—1an

Le mariage de Mlle Helen West avec M. Henry Percy Macomber a été célébré jeudi soir à huit heures et demie à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme Isaac Smith West. La maison était décorée de palmes, de fougères, de lilas blancs et de roses roses, et la table dans la salle à manger était ornée de roses roses, d'asparagus et de candélabres d'argent contenant des bougies roses. La cérémonie a eu lieu sous un dôme de verdure, de roses et lilas blancs, dressé au salon. L'officiant était le Rév. Beverly Warner. La mariée accompagnée par son père avait pour demoiselles d'honneur, Mlles Tom Halliday, Grace Clumber, Adrienne Lawrence, Alice Hardy et Pearl Wight. Mlle Gertrude Warner était "maid of honor." Le "best man" était M. Lowell Macomber de New York, et les garçons d'honneur, MM. Philip Werlein, Ike West, Jules Burguières et William West. La mariée, une charmante jeune femme, portait une robe princesse en satin blanc, garnie de dentelle et de fleurs d'oranger. Le voile traditionnel était drapé avec une touffe de fleurs d'oranger. La "maid of honor" avait une robe de tulle blanc et les demoiselles d'honneur des toilettes de tulle rose que complétaient des gerbes de roses roses. Ces demoiselles avaient au cou une chaîne d'or avec pendants en perles offerte par la mariée. M. et Mme Macomber sont partis vendredi en voyage de noces avant de se rendre à Boston pour y résider.

Mlle Nina Burthe va passer quelque jours chez les demoiselles Mc Call sur la plantation Rost à Jefferson.

Mme George H. Dunbar a donné jeudi après-midi, une partie de bridge-whist. Les prix, des sacs à main en cuir de différentes couleurs ont été gagnés par Mmes W. P. Brown, W. C. C. Claiborne, P. Michinard et Arthur McGuirk. Les personnes présentes étaient Mmes Hugues de la Vergne, Martin Matthews, Emile Christ, F. B. Dunbar, James Dunbar, Ed. Soulé Mlles Mabel Dwyer et Olga Dunbar.

Le mariage de Mlle Allie McCarthy avec M. J. Robert Conway sera célébré mercredi après-midi à cinq heures et demie à l'église St Alphonse.

Les "Geographics" se réuniront chez Mme Elsworth Woodward mardi, et un essai sera lu par Mme Gayle Aiken.

Le Prof. et Mme Elsworth Woodward passeront l'été en Europe.

Mlle Ethel McConnico a réuni quelques personnes à un très joli lunch au Country Club mercredi après-midi, en l'honneur de sa cousine, Mlle Milroy de San Antonio. Des roses roses formaient la décoration de la table. Les convives étaient Mmes S. B. McConnico, William Palfrey, Duncan Harding, J. E. Cann, W. Warren, J. L. Onorato, Philip Cocke, John G. Woods, Mlles Stella Hayward, Jessie Wisdom, Edith Libby et Nellie Chaffe.

BLANCHE.

LA VIOLETTE.

Toujours humble, toujours cachée,
Je n'ai besoin que d'un peu d'eau,
Simple, timide, effarouchée,
Tout me fait peur, même l'oiseau.

Je suis pour l'amoureux blessé
La consolatrice, l'amie,
Et son pauvre amour délaissé
Tout entier, il me le confie.
La mère qui pleure sans cesse,
Vient me confier sa tristesse
Et je cherche à la consoler.
Je suis pour elle l'âme tendre;
Pour l'amoureux je suis la cendre,
Et pour la lèvre le baiser.

Les manies DES GRANDS HOMMES.

L'abbé Arnould, l'ardent défenseur de la doctrine janséniste, rapporte dans ses écrits que le grand duc de Toscane, Ferdinand II, mort en 1670, était esclave de sa santé. "Je l'ai vu, " dit il, se promener dans sa " chambre au milieu de deux " grands thermomètres, sur lesquels il avait continuellement " les yeux attachés, et s'ôter, se " remettre des calottes, dont il " avait toujours cinq ou six à la " main, selon les degrés de froid " ou de chaud que ces machines " lui marquaient. C'était une " chose assez plaisante à voir, " ajoute l'abbé, et il n'y a point " de joueurs de gobelets qui soit " plus adroit à les manier que ce " prince ne l'était à changer ces " calottes"

Le savant mathématicien Fourier, à son retour d'Egypte, était perclus de rhumatismes et souffrait de douleurs aiguës à la moindre sensation de froid.

Il ne trouvait de soulagement que dans une temperature élevée, aussi se faisait-il suivre continuellement d'un domestique portant un manteau, prêt à le lui jeter sur les épaules ou à le lui reprendre.

Dans les derniers temps de sa vie, Fourier éprouvait une telle gêne d'un asthme, que l'âge n'avait fait qu'irriter, qu'il passait presque tout son temps dans une espèce de gaîne l'emboîtant parfaitement, où son corps se trouvait soutenu et d'où sa tête et ses bras seuls passaient. C'est dans ce peu banal accoutrement que le célèbre chef de l'école du fouriérisme pouvait se permettre d'écrire ou de parler sans éprouver de suffocation.

Le marquis d'Antonello, resté assez obscur comme écrivain, doit cependant une certaine célébrité à ses tribulations politiques.

C'est lui qui dirigea le procès de Marie-Antoinette et celui des Girondins. Il ne manquait jamais, lorsqu'il écrivait ses pamphlets et ses articles, de charger son bureau d'une pile d'assiettes qu'il plaçait une à une sur son cou nu, et qu'il changeait au fur et à mesure qu'elles s'échauffaient, afin, expliquait-il, de rafraîchir par ce moyen les effervescences bouillonnantes de son cerveau.

Carpani, qui a entrepris dans ses "Lettere Haydine" l'apologie de plusieurs grands compositeurs de son temps, et qui était lui-même poète et musicien, raconte que Ferdinand Paër, le spirituel auteur de l'"Agnese" de Sargine, de "Camilla" (dont lui-même Carpani avait écrit le livret), avait une manière toute exubérante de procéder à la composition de ses charmantes partitions. En même temps qu'il notait et écrivait, Paër trouvait le loisir de rire et de causer avec ses amis, de gourmander ses domestiques, de quereller ou d'embrasser sa femme, de gronder ou de caresser ses enfants tout en faisant sauter et japper son chien favori.

Le musicographe Carpani cite encore le cas original de Mercantonio Anfossi, frère de Pascal Anfossi, dont il n'eut pas la vogue et la renommée, étant mort à la fleur de son âge et de son talent. Ce jeune Mercantonio était moine, et, par une aberration bizarre de ses facultés musicales, il ne pouvait réussir à composer qu'assis devant une table copieusement servie, surchargée de mets choisis: cochons de lait rissolés, faisans rôtis, truffes odorantes.... Il aspirait avec délices ces fumets délicats, ces senteurs bienfaisantes qui, tout aussitôt, donnaient l'essor à ses chants les plus inspirés.

Le célèbre Sacchini avouait que la présence de sa femme, qu'il adorait, lui était indispensable pour écrire une seule note. Il aimait aussi à se voir entouré d'une famille de petits chats, prenant auprès de lui leurs gracieux ébats. C'est dans ce milieu préféré qu'il écrivit, déclara-t-il, les plus heureux motifs de son immortel "Œdipe à Colone".

Le bibliographe allemand Reimmann, mort en 1743, fidèle à la loi bizarre qu'il s'était imposée, tel un faquir faisant pénitence devant le temple de l'idole, passa debout la plus grande partie de son existence. Il avait simplifié l'ameublement de son cabinet en proscrivant chaises et fauteuils.

Le peu de confortable auquel il se restreignait pour travailler explique-t-il le jugement porté sur ses ouvrages, "assez mal écrits", dit la critique.

Le philosophe Descartes, Leibnitz, génie privilégié, pratiquaient la méditation horizontale.

Newton, sobre et régulier, peut être une des plus puissantes organisations des temps anciens et modernes, aimait à se livrer à ses réflexions dans le silence inviolé du cabinet de travail.

Gœthe, l'auteur du divin poème de "Faust," composait en marchant.

Malebranche, dont le système philosophique est maintenant considéré comme une utopie, Hobbes, favori de Charles II et précurseur de la doctrine de Spinoza, le grand Corneille enfin, se retiraient le plus souvent dans l'obscurité pour donner libre cours à leurs conceptions.

Tout le monde sait que, au contraire, l'historien Mézeray, de fantasque mémoire, se plaisait à écrire aux flambeaux, même en plein jour. Et lorsqu'on lui rendait visite il poussait la distraction jusqu'à reconduire les visiteurs dans la rue une lumière à la main, fût-il midi. Constant dans sa manie de faire de la lumière, même dans les opinions, il se vit supprimer sa pension pour avoir voulu trop éclairer ses concitoyens sur la perception de certains impôts. Il eut aussi des démêlés avec ses confrères de l'Académie. Comme il s'occupait du Dictionnaire, il y avait résumé le mot comptable par cet aphorisme: "Tout comptable est pendable." Tollé général dans la docte assemblée. Mézeray, contraint de céder, raya la trop dure sentence, mais il écrivit en marge: "Rayé, quoique veritable."

Beethoven était dominé par deux goûts irrésistibles: celui de la promenade, et ce par quelque temps qu'il fasse. Pluie, neige, grêle, vents et marées n'étaient pas faits pour empêcher l'impétueux marcheur de partir chaque soir après son dîner pour se livrer aux "douceurs" ou aux "violences," selon la saison, d'une fatigante promenade.

L'autre passion dominante du maître était celle des déménagements. A peine organisé, installé dans un nouvel appartement, il lui trouvait aussitôt n'importe quelle incommodité insupportable et se mettait immédiatement en campagne afin d'en trouver un autre plus à sa convenance, lequel ne tardait guère à subir le même abandon que le précédent. Ainsi jusqu'à sa mort, qui survint entre deux déménagements (1827) et où Beethoven trouva enfin pour un long bail l'étroit logement dont il ne peut, hélas! donner congé.

La Gerbe de Buis.

Elle me revient vivement en mémoire, la semaine Sainte qui précéda la mort de ma chère grand'mère, et surtout un beau dimanche des Rameaux tout rempli, à travers ses foules promeneuses de trainantes petites voitures de fleurs et de verdures éparpillées sous un soleil déjà chaud.

J'allai voir la chère femme un peu tard et la trouvai mélancolique, comme le sont, parfois, les vieillards livrés momentanément à leur seule pensée, entre le long passé, maintenant un peu dur à parcourir pour leur faible mémoire, et cet incertain avenir, fait de maux supportés, mais de splendides espérances.

Assise contre sa fenêtre, la mousseline du rideau relevée selon l'habitude des sédentaires, que distrait la vue des actifs, des circulants, elle m'accueillit avec ce sourire angélique qui, du plus loin que je me rappelle, charma, consola mon enfance, même quand la vie inexorable l'eût fanée et ridée, mais en lui laissant toute sa bonté: telle la marque du soleil sur un fruit que crispe le gel. Puis, soudain, toute triste avec ses yeux redevenus presque enfantins:

—Comprends tu cela, ma mignonne, c'est aujourd'hui les Rameaux, et je n'ai pas de buis bénit!

Ce ne pouvait être un reproche, car, à défaut d'elle même, impotente, ses servantes s'étaient rendues à la messe et auraient pu en rapporter:

—Mais je vais aller t'en chercher, grand'mère.

—Vrai, tu veux bien? tu es gentille.

Et je partis.

Devant la plus proche église, où j'allai d'abord, croyant remplir facilement un vœu si simple, plus un rameau; les Vêpres et le Salut finis, le grand portail clos, et, sur les marches, une multitude de ces petites feuilles luisantes, des débris de branches, c'était tout. De même, rien chez les fleuristes, moins nombreux à cette époque que maintenant, où Paris peut rivaliser avec Menton ou Nice:

—Oui, madame, nous avons bien du buis, mais plus du tout de buis bénit.

Vidées, saccagées, les petites voitures rentraient, longeant le trottoir, car le jour tombait, approchait de cinq heures.

Je me sentais toute angoissée.

—Comment, me disais-je, voici, peut-être, la dernière occasion de faire plaisir à cette chère femme, qui m'adore, de satisfaire une des rares volontés subsistant parmi la nuit montante de son cerveau, et je ne pourrai pas la satisfaire, lui apporter ce petit rameau où tiennent, pour elle, tant d'anniversaires de Pâques fleuries, des superstitions adorables, des traditions d'Evangile!

J'allais ainsi dans ce Marais, que le dimanche faisait vaste et tranquille, les boutiques barrées, les vieilles demeures du XVIe et du XVIIe siècles ayant retrouvé leur physionomie d'autrefois, grâce aux ferrures, aux vieux balcons, aux heurtoirs même des porches qui, refermés, cachaient les industries des cours, les hangars hâtivement bâtis, les objets ménagers, bronzes et boites de commerce alignés derrière les perrons ouvragés, les hautes fenêtres aristocratiques et dépourvues de rideaux; il était redevenu le Marais des chaises à porteurs et des torches aux mains de laquais à livrées.

Il faisait presque nuit quand j'arrivai devant Saint Gervais-et-Protais, et le vent de la Seine soufflait dans ces petites ruelles qui avoisinent l'église; le beau jour de printemps finissait dans un reste d'hiver transi.

Là, encore, tout était fermé, désert. Mais je crus apercevoir, dans un angle des marches du haut de l'escalier, une ombre sans forme, ombre de mendiante vieille, oh! bien vieille, et qui, devant moi, se redressa avec effort de sa longue pause affaissée, sans doute pour regagner quelque pauvre logis. Elle tenait du buis dans ses bras, de grandes branches encore, et qu'elle me présentait timidement, comme résignée d'avance à un refus.

Je la comblai de joie en prenant et payant toute cette bienheureuse gerbe tant cherchée, et la pauvre vieille, regagnant, presque au ras de terre, quelque abri comme il s'en trouve dans les recoins des vieux quartiers, m'aurait volontiers semblé quelque fée du passé errant dans la ville, par la grâce d'un jour de fête.

Et grand'mère eut ses Rameaux. Ensemble, nous les attachâmes au crucifix d'abord, puis à certains petits cadres renfermant des daguerréotypes effacés et passés. Le buis que tenait ma grand'mère entre ses mains paisibles, croisées définitivement sur la dure tâche qu'est la vie, vert et droit comme l'espérance, venait de cette gerbe des Rameaux si miraculeusement trouvée.

Mme ALPHONSE DAUDET.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, pres Orleans.
Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveche.
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman,
Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30, à 5 heures Rosaire et Bénédiction.

PREMIÈRE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes: Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 30 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA.
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

Bulletin Financier.

Samedi, 21 avril 1906.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine....	$63,035,137 00	$335,441 00
Même temps la semaine dernière.....	$63,454,244 00	$3[illegible],446 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—
Au Banques—
Papier exceptionnel....7 à 9 per cent
do A1 ....6 à 8
Prêts sur garanties colatérales.....4 à 5
Prêts sur garanties colatérales à terme...[illegible]
En dehors des Banques—
Prêts sur garanties colatérales..... .... 3 à 7
Papier hypothécaire....6 à 8
Nouvelle-Orléans—
Piastres mexicaines..... 45 à 45½
Sols péruviens..... 41 à 42
Pesos chiliens..... 41 à 42
New York—
Taux de l'argent.....4½ à 5 0|0
Londres—
Taux de la Banque d'Angleterre.....4 0|0
Consols pour l'argent 89⅞
Pour compte 90
Paris—
Rentes 98.80
Argent en lingots, par once—
Londres 30 1|16.

CHANGE.

Le STERLING est nominal.
Commercial, 60 jours..480
Traites de banques, à vue.....487½
Les FRANCS sont nominaux.
Francs de commerce, 60 jours.....5.20⅞
Traites de banques, à vue.....5.15⅞
REICHSMARKS—Nominaux.
Commercial, 60 jours.....93¾
Traites de banques, à vue.95½
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50c d'esc.
Traites de banques $1 00 de prime.

Ventes à la Bourse de la Nouvelle Orléans.

Appel de 10 A. M.

10 actions Central Savings	170
150 actions Colonial Bk	13⅛
10 actions German American Bk	200
20 actions German American Bk	200¼
$5,000 Louisiana 4s	104⅛
$7,000 Public Imp Bds	104⅛
$3,000 Bons a prime	239

Entre les app'ls de 10 h. et midi.

$2,000 N O Rwys 5s	91
20 actions Ascension Land Co	198
15 actions N O Rwys pref	80⅞
$5,000 City 4s	106⅞
25 actions N O Rwys pref	80⅞
25 actions N O Rwys pref	80⅞
150 actions N O Rwys com	33¼
22 actions Central Savings	170

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes du "N. O. Stock Exchange".

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.	—	—	—
Bank of Orleans	100	185	....
Canal - Louisiana Bk & T. Co	100	225	....
Central Trust & Sav. Bk	100	170	170½
Citizens'	100	....	....
Colonial Bank & T.		12⅞	12¾
Commercial National	100	310	....
Commercial Germania Trust&Sav	100	420	460
German - American National	100	200¼	202
German - American Savings		....	....
Hibernia Bank and Trust	100	625	635
Interstate Trust & Bkg Co	100	186	195
Merchants Nat'l	100	105	110
Metropolitan	100	218	....
Morgan State Bk	50	....	....
New Orleans Nat	100	700	....
People's Svg Trust & Bkg Co	100	136	138
Security Bank & Trust Co	100	153	....
State National	100	....	....
Teutonia	100	150	175
United States Sav	100	....	....
Whitney Central	100	315	318
Compagnies d'assurance			
Germania	100	....	....
Hibernia	100	220	....
Lafayette	100	218	230
Mechanic and Traders'	110	....	....
Southern	100	....	....
Sun	146	....	155
Teutonia	100	145	....
Chemins de fer.			
Birmingham Ry L. & Pow. Co. pref	100	103½	105
do do com.		95	96
N. O. & Car'n Ry L. & Pow. Co. pref	100	....	....
N. O. City pref	100	....	....
N. O. City com	100	....	....
N. O. Elwys pref	100	80½	....
do do Cert		....	....
do do com		33⅛	33¾
do do Cert		....	....
St. Charles Street	100	....	....
Little Rock Ry & El. Co. pref	100	102¾	104½
do com	100	79	80
Nashville Ry & Light Co. pref	100	86	86¾
do do com	100	50	....
Memphis Ry pref		84¾	85½
do do com		68½	69½
Actions diverses.			
C. C. Slaughter Y. & S. H. Co	50	....	24
Cumb. T. & T. Co	100	117	....
N. O. Brewing pref	100	86	91
do do com	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	....	....
Gas Light Tr. Cert		....	....
N. O. Water Supply	100	41	47
N. O. Land Co	10	35¼	....
N. O. Cold Storage Co. Ltd	100	....	....
Cotton Exchange	200	....	....
Importers' Feeding Warehouse	100	....	....
Metairie Cemetery Association	100	....	....
Teutonia Loan & Building Co	100	....	....
Standard Gauge & Ch. Mfg Co	100	....	....
Sugar Exchange	250	....	....
Adler - Weinberger S. S. Co	100	....	....
Hunter Canal Co. of La. Co	100	....	....
Myles Salt Co. pref	100	....	....
do do com	100	....	....
N. O. Board of Trade	100	....	....
S. W. Brick & Tile Mfg Co	25	....	....
Central Investment Co.		....	....
D. H. Holmes Co		142½	....
Equitable Real		230	....
Greater N. O. Realty		....	....
Maison Blanche		100¼	....
N. O. D. Dock Co		....	....
Lone Magnolia		....	....
Bons divers.			
Do			
U. S. 4s, 1907		....	....
do do 1925		....	....
do 3s 1918		....	....
Louisiana 4s		102¼	103
City Premium Bonds		239½	240
Drawn Premiums		....	....
Public Imp. Bonds		....	....
City 4s		106¼	....
Floating Debt 4s		....	....
Judicial Ex. Fund 4s		....	....
Sewers, gold		....	....
Atchafalaya District		109	....
Bossier do		....	....
Caddo do 5s		....	....
Caddo do 6s		....	....
Fifth District 1950, 5s		....	....
do do 1952, 5s		....	....
do do 1954, 5s		....	....
Lafourche District		....	....
Lake Borgne District 6s		....	....
do do 5s		....	....
Orleans do		....	....
Plaquemines P. do E. B.		....	....
Pontchartrain District 20 years, C		....	....
Pontchartrain District 50 years, D		....	....
Red River, A. & Bayou Bœuf Dis. 5s, Series C.		....	....
Red River, A. & Bayou Bœuf District 5s		....	....
Tensas Basin District		....	....
Biloxi El. Ry Co., 6s		....	....
Bghm Ry L. & P. Co. 5s		....	....
do do do 4½s		94¾	95
Canal & Claib. R. R. 1st mort., gold		126	131
N. O. City & L. R. R. Co. 1st mort., gold		109	....
N. O. City R. R. gen'l mort., gold		....	....
N. O. Carrollton R. R. 1st mort		....	....
N. O. Carrollton R. R. 2nd mort., gold		....	....
N. O. Carrollton R. R. 2nd mort., gold		....	....
N. O. Carrollton R. R. 5s, gold		109¾	....
N. O. Power House Bds.		....	....
N. O. Rwys Co. 4½ per cent		90¾	9[illegible]
N. O. Trac. Co. Pow. H. bds, gold, 6s		....	....
N. O. Cold Storage, 6s		....	....
Orleans R. R. Co. 1st mort., gold		....	....
Orleans R. R. Co. 2nd mort., gold		....	....
Merchants' El. L. & P. Co., Ltd		....	....